

spécialement autour de Halleybury et de Dryden, et produisent en certaines années de très fortes récoltes de miel. C'est dans les provinces de l'est que le trèfle d'alsike atteint son plus grand développement comme plante mellifère; d'autre part, le trèfle blanc vient bien dans une grande partie du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

La culture du trèfle pour la production du miel et du foin peut se faire de la façon suivante sur les terres qui lui conviennent:

(1) On cultive le trèfle d'alsike avec le mil (fléole des prés) pour la production du foin. Le trèfle d'alsike vaut mieux pour cela que le trèfle rouge, car ce dernier est presque sans utilité pour la production du miel et il commence à se détériorer au moment où le trèfle et le mil sont prêts à être coupés. Le trèfle d'alsike vient mieux sur certains genres de sols que le trèfle rouge, par exemple sur les terrains mal drainés.

(2) On peut cultiver le trèfle d'alsike pour la production de la graine. On a une récolte d'alsike pour la production de la graine. On a une récolte de graine d'autant plus abondante que l'on a plus d'abeilles sur la ferme et quand on laisse la plante former sa graine on allonge d'autant la période de la miellée.

(3) On peut semer le trèfle blanc avec ces mélanges de graminées destinées à former un pacage permanent. Sur les bonnes terres, le trèfle blanc continue à se propager et améliorer le pacage pour les bestiaux et les abeilles. Les paissances ne nuit pas beaucoup à la production du miel pourvu que les animaux ne paissent pas trop ras, et elle allongera la période de la miellée.

La miellée du trèfle dure de trois à cinq semaines; elle commence entre la mi-juin et la mi-juillet, suivant la latitude. Il faut prendre soin de son rucher, avoir des ruches bien peuplées au moment où la miellée s'ouvre, et les empêcher d'essaimer. Il n'existe pas en hiver de meilleur aliment pour les abeilles que le miel de trèfle.

F. E. C.

Pillage

SES CAUSES — COMMENT L'ARRÊTER

Le pillage est à craindre surtout pendant un temps de disette lorsque le nectar est très peu abondant, c'est-à-dire le printemps à la sortie des ruches et l'automne lorsque la miellée est finie. On peut le provoquer en laissant exposé dehors; du miel, du sirop ou toute autre matière sucrée. Même, un apiculteur peu habile et ne prenant aucune précaution en visitant ses ruches avant ou après le temps de la récolte, peut déterminer le pillage; par exemple s'il laisse une ruche trop longtemps ouverte, l'abeille en passant, voit cette nourriture toute prête, et si facile à s'approprier se livre alors au vol. Une fois cette passion déclarée dans une ruche, l'éveil est donné aux autres et c'est dans tout le rucher, un massacre indescriptible. Un combat affreux se livre entre les abeilles attaquées et les abeilles pillardes et des milliers de butineuses, s'entre-tuent en se perçant de leurs dards acérés. Donc, on

ne saurait prendre trop de précautions pour éviter cette guerre si désastreuse.

Les colonies les plus exposées au pillage, sont les colonies faibles, orphelines, ou celles qui sont logées dans des ruches mal faites dont les planches disjointes, offrent par tous les côtés, des fissures, par où les voleuses peuvent entrer facilement. Le pire, c'est lorsque la ruche pillée est atteinte de maladie, surtout de la loque. Alors le mal se répand par tout le rucher.

Dès que vous vous apercevez qu'une ruche est attaquée rétrécissez l'entrée jusqu'à ne laisser le passage que pour une ou deux abeilles à la fois. Si ceci ne suffit pas, bouchez l'entrée avec de l'herbe, afin de ne pas permettre aux abeilles de passer, sans toutefois que cela empêche l'air de circuler à l'intérieur de la ruche.

Enfin, si ce dernier remède ne réussit pas, enlevez sur son support, la ruche pillée et remplacez-la par une ruche vide. Portez plus loin la ruche attaquée. Les pillardes viendront pour chercher du miel, et trouvant la ruche vide, ne chercheront pas à s'attaquer aux autres. Comme il est toujours mieux de prévenir que de guérir, ne posons aucune matière sucrée à la portée des abeilles. Tenez les entrées des ruches faibles, très peu ouvertes.

C. VAILLANCOURT

Abeilles

PRODUCTION DE MIEL.—Étudiez les principales plantes mellifères de votre district, et veillez à ce que chaque colonie ait toujours assez de place dans les hausses pour y déposer tout le nectar qu'elle butine.

ESSAIMAGE.—Un moyen simple de décourager l'essaimage est de mettre la ruche sur le vieux support et de transporter la colonie mère sur un nouveau support.

POTS À MIEL.—Faites votre commande à temps, et adressez-vous à une maison sûre. Les seaux en fer-blanc de 5 livres et de 10 livres, sont généralement préférés dans les régions à forte production. Dans les districts où l'on ne fait encore qu'un petit usage du miel et sur les côtes, les pots en verre d'une livre sont ceux qui conviennent le mieux. Ayez une provision suffisante de pots ou de seaux en juillet pour pouvoir y mettre le miel avant qu'il se granule.

PILLAGE.—Lorsque la miellée commence à diminuer, prenez des précautions pour prévenir le pillage. Tenez toutes les ruches fortes et n'exposez jamais du miel à un endroit où les abeilles peuvent se rendre.

PRÉPARATION POUR L'HIVERNAGE.—Si vous voulez que vos ruches hivernent bien, faites les préparatifs nécessaires. C'est essentiel. Voyez à ce que chaque colonie soit forte, qu'elle ait une reine jeune et fertile et une proportion considérable de jeunes abeilles. La meilleure époque pour unir les colonies faibles et acheter des reines est vers la mi-septembre. Chaque colonie devrait avoir de 30 à 35 livres de provisions saines pour l'hiver. Les meilleures provisions sont le bon miel ou le bon miel et le sirop de sucre que l'on donne aux abeilles pendant les deux dernières

semaines de septembre. On fait ce sirop avec deux parties de sucre blanc granulé, brassé sur le feu dans une partie d'eau; veillez avec soin à ce que le sucre ne brûle pas. Certains miels ne sont pas très sains et pour éviter toute perte, il est nécessaire de les compléter avec du sirop de sucre ou même de les enlever entièrement.

ENDROIT DE L'HIVERNAGE.—L'endroit qui convient le mieux pour l'hivernage des abeilles est une cave bien isolée, bien aérée, modérément sèche et sombre, à l'épreuve des souris et où la température se tient de 42 à 45 degrés. Les abeilles hivernées en plein air résistent souvent très bien, même dans les districts modérément froids. On met quatre ruches dos à dos dans une caisse avec trois pouces de ripas entre les ruches et la caisse, sur les côtés et au-dessous, et dix pouces sur le dessus.



"Il faut rajeunir les poules"

J'ai souvent entendu dire par des cultivateurs que leurs poules "ne les paient pas" et souvent ces braves gens ont certainement raison de dire que leurs poules ne sont pas payantes, mais ils n'ont pas d'excuses pour garder ces pensionnaires dans leur poulailler. Et chose qui m'intéresse c'est qu'à chaque fois que je rencontre de tels cas, je fais avec prudence une petite enquête sur la généalogie des habitants de la basse-cour, et presque toujours je constate que quand "ça ne paie pas" c'est que les poules ne sont pas "à la mode" ou plutôt c'est le propriétaire qui n'est pas à la mode, avec ses vieilles poules de toutes sortes.

Quel âge ont vos poules Madame X... ? Oh! elles ne sont pas vieilles Monsieur; les plus âgées ont 3 ans, et les autres 2 ans, je crois. Ne trouvez-vous pas qu'elles sont un peu vieilles pour être de bonnes pondeuses ? Oh! bien Monsieur... c'est une si bonne race, voyez-vous ça, ça vient des œufs que j'ai eu chez mon beau-frère et lui il avait fait venir des douzaines d'œufs des États qui lui ont coûté cher!... Savez-vous que ce raisonnement ou de semblables sont souvent les arguments que l'on donne pour se justifier d'avoir sur la ferme des poules de 3, 4 et même de 5 ans, ou encore, j'ai déjà rencontré une dame qui me disait: "Cette poule noire là elle est bien vieille mais on la garde quand même, voyez-vous elle est si fine elle ne va jamais gratter dans le jardin..."

Avec de tels troupeaux ainsi conservés en souvenir, des œufs des poules qui venaient des œufs que le beau-frère avait fait venir des États, aussi bien que les vieilles poules qui ne vont pas gratter dans le jardin, on a bien raison de dire que les poules ne "paient pas" et c'est absolument vrai, et écoutez un peu ce que dit à ce sujet notre ami en avicul-